

Fenêtre avec vue



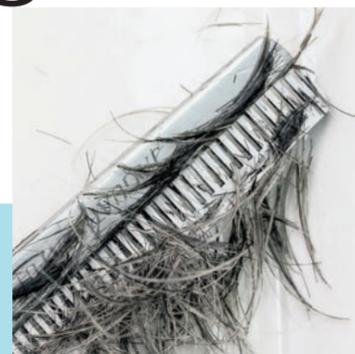
● L'ange blanc ●

Excroissances anti-SDF



● Photographies ébouriffées ●

La dernière coupe



● Tandems linguistiques

● Monsieur et Madame Rivaz

● Des Érythréens

sur les pas des Yéniches



● Rockaway Beach Branch

● Le merveilleux saloon de McSorley ●



Prix suisses de littérature



18

Nous sommes en plein bouclage de ce numéro 18. Au mur, les dernières pages prennent leur place. Ou presque. Il manque encore la une et la page 2, avec son sommaire, la liste des auteurs et ce petit texte éditorial. Hier encore, la peur s'imposait comme la thématique la plus forte au fil du numéro. Nous la voyions là, dans ces pages sur Slavoutytch et sur le Bugey. En Ukraine ou près de Lyon, les photographes de Niels Ackermann et Alexandre Mouthon montrent des gens qui défient la peur, ou qui la nient, choisissant de vivre, de travailler au plus près d'une centrale nucléaire ou de son cadavre malsain. Ne pas voir permet-il d'oublier ses craintes? La radioactivité ne se voit pas, ou trop tard, à travers ses effets. Alors que les sans-domicile fixe sont, eux, trop visibles aux yeux de certains, et donc effrayants. D'où l'apparition d'une forme de design, pensée sans honte par de grands professionnels ou bricolée

par des tâcherons, destinée à les empêcher de s'allonger dans des abris de fortune, voire sur de simples bancs. Plusieurs photographes dénoncent par leur travail cette déshumanisation, cette victoire de la peur. En écho à une exposition du Mudac, nous les accueillons dans nos pages.

Oui, hier encore, cette peur nous semblait envahissante. Et puis, en ce dernier dimanche de février 2016, en écrivant ces lignes, nous pensons à Giuseppe et Rosario, aimables frères de Sicile, qui ont coiffé des milliers de têtes dans leur petit salon genevois, malgré toutes les campagnes populistes contre la «surpopulation étrangère», contre les «moutons noirs»; nous pensons à Samuel, jeune requérant d'asile érythréen que la chorale de l'église Saint-Marcel, à Gersau, a accueilli dans ses rangs; nous pensons à ces «tandems» biennois où deux personnes apprennent la langue de l'autre en conversant.

Entre hier et aujourd'hui le monde n'a guère changé, mais nous savons que la peur ne gagne pas toujours. Peut-être parce qu'aujourd'hui des moutons de toutes les couleurs font la fête sur les réseaux sociaux. Et nous sommes fiers, dans ce numéro comme dans tous les autres, de participer un peu à éclairer ce monde qui a parfois du mal à faire le juste tri parmi ses effrois.

La Couleur des jours

La dernière coupe /3-7 Francis Traunig, Élisabeth Chardon

L'ange blanc /9-10 Niels Ackermann, Gaetan Vannay

Fenêtre avec vue /11-13 Alexandre Mouthon

Excroissances anti-SDF /14-15 Survival Group

Des Érythréens sur les pas des Yéniches /17-19 Marguerite Contat

Tandems linguistiques /21-23 Jon Naiman

Photographies ébouriffées /24-25 Jean Perret

Le merveilleux saloon de McSorley /26-31 Joseph Mitchell

Rockaway Beach Branch /26-31 Michel Bühler

Wie wir älter werden /32 Ruth Schweikert

L'un dans l'autre /33 Monique Schwitter

Le nombre des vivants /33 Massimo Gezzi

Tamangur /34-35 Leta Semadeni, Jérôme Stettler

Breve pazienza di ritrovarti /36 Giovanni Fontana

Monsieur et Madame Rivaz /38-39 Catherine Lovey

Chroniques

Tout un ciel /20 Karelle Ménine

De l'album de jlggb /20 Jean-Louis Boissier

Route US-212 /39 Aude Seigne

LES AUTEURS

Niels Ackermann (*1987)

Photoreporter, cofondateur de l'agence lundir3, vit entre Kiev et Genève. Il produit depuis 2007 des reportages pour les principaux titres de la presse internationale. Ses travaux actuels visent à donner une image nouvelle et positive de l'Ukraine, trop souvent associée à des clichés exagérément négatifs. www.nack.ch

Jean-Louis Boissier (*1945)

Artiste, commissaire d'expositions, professeur émérite en art contemporain à l'Université Paris 8, a été professeur invité à la HEAD-Genève. Il a publié un essai interactif, *Moments de Jean-Jacques Rousseau*, Gallimard, 2000, et *La Relation comme forme*, Mamco-Genève, 2009. <http://jlggb.net/blog5>

Michel Bühler (*1951)

Photographe et journaliste libre, travaille pour la presse magazine et l'édition. Généraliste, avec un penchant avéré pour l'enquête et le reportage, notamment à l'international. Vit à Orbe. www.mbuhrer.ch

Marguerite Contat (*1951)

Juriste de formation, elle a fait carrière au CICR, effectuant des missions en Asie, Afrique et Europe, notamment comme cheffe de délégation en Afrique de l'Ouest et à Addis-Abeba et comme présidente du groupe de travail sur les personnes disparues en ex-Yougoslavie. Elle a été conseillère municipale Verte en Ville de Genève et coprésidente de la Constituante genevoise.

Giovanni Fontana (*1959)

Né à Mendrisio, enseigne au lycée cantonal de Lugano. Il a publié des études philologiques et des essais consacrés à des prosateurs et des poètes du XX^e siècle comme Emilio Tadini, Giorgio Orelli et Mario Luzi. Son premier roman, *Breve pazienza di ritrovarti*, lui vaut le Prix suisse de littérature 2016.

Massimo Gezzi (*1976)

Né dans les Marches, séjours à Pavie, Rome et Berne. Il enseigne au lycée cantonal de Lugano. Il a publié des recueils de poèmes dont *Il numero dei vivi*, Prix suisse de littérature 2016. Il a réalisé l'édition commentée du *Diario del '71 e del '72* d'Eugenio Montale et l'*Oscar Poesie 1975-2012* de Franco Buffoni.

Catherine Lovey (*1967)

Née dans une famille de paysans de montagne, en Valais, vit dans le canton de Vaud. Diplômée en relations internationales et en criminologie, elle a été journaliste. Son premier roman, *L'Homme interdit* (Zoé, 2005) sera suivi de *Cinq vivants pour un seul mort* (2008), *Un roman russe et drôle* (2010) et *Monsieur et Madame Rivaz* (2016).

Karelle Menine (*1972)

Auteur, journaliste, directrice artistique de la Fatrasproduction Cie et membre de l'Institut Civic City. Porteuse de projets liant littérature et langage dont *La Phrase* (Mons-Capitale européenne de la culture, 2015) et *La Pensée, la Poésie et le Politique* (Les Solitaires intempestifs, 2015). www.fatrasproduction.net

Joseph Mitchell (1908-1996)

Né en Caroline du Nord, il débarque à New York à 21 ans pour devenir écrivain. Il publie des reportages mythiques sur les Mohawks qui érigent les gratte-ciel, sur les rues de la ville et la vie des hommes qui les peuplent. Il est considéré comme l'un des inventeurs d'un nouveau journalisme de terrain. Il travaillera cinquante-huit ans pour le *New Yorker*, y compris les longues années où il souffrira du blocage de l'écrivain.

Alexandre Mouthon (*1977)

Diplômé en cinéma et photographie documentaires ainsi qu'en géographie et histoire, il réalise en indépendant des articles et des récits photographiques et vidéo. Il étudie les rapports des hommes à leur espace. Touche à tout, mais il préfère le papier. alexandremouthon.photoshelter.com

Jon Naiman (*1965)

Né à Philadelphie, diplômé de la Rhode Island School of Design, il a vécu douze ans à New York avant de s'installer en Suisse en 2004. Il a montré ses photographies dans de nombreuses expositions. Il a publié *Familiar Territory* (Patrick Frey, 2012) et *Silent Form*, avec Piet & Wim Eckert de e2a architects (Park Books, 2015).

Jean Perret (*1952)

Né à Paris, vit à Genève. Enseignant, journaliste culturel en radio et presse écrite, essayiste, porte un intérêt avéré aux images dans leurs rapports au monde. A dirigé Visions du Réel, festival international de cinéma de Nyon. Aujourd'hui en charge du Département cinéma /cinéma du réel de la HEAD-Genève.

Ruth Schweikert (*1964)

Née à Lörrach, elle vit à Zurich et écrit des romans et des pièces de théâtre. Elle a publié en 1994 le recueil de récits *Erdnüsse. Totschlage* (*La Poupée fourrée*, L'Aire, 2010). Son premier roman *Augen zu*, paru en 1998, reçoit le Prix Schiller. *Wie wir älter werden* (Fischer Verlag) lui vaut le Prix suisse de littérature 2016.

Monique Schwitter (*1972)

Née à Zurich, vit à Hambourg. Après des études de théâtre, elle est interprète de 1997 à 2010, puis quitte le métier de comédienne pour l'écriture. Prix Robert Walser et Prix Schiller en 2006 pour *Wenn's schneit beim Krokodil* (Droschl, 2005), Prix rotahorn en 2011 pour *Goldfischgedächtnis* (*Mémoire de poisson rouge*, En bas). Prix suisse de littérature 2016 pour *Eins im Andern* (Droschl).

Aude Seigne (*1985)

Écrit, voyage, touche à tout. A publié *Chroniques de l'Occident nomade* (éditions Paulette, puis Zoé), prix Nicolas Bouvier 2011 au festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, et *Les Neiges de Damas* (Zoé, 2015). Titulaire d'un master en littérature française et civilisations mésopotamiennes. Travaille sur l'écriture web et les médias sociaux.

Leta Semadeni (*1944)

Née à Scuol, elle a étudié les langues et enseigné à Zurich, en Amérique latine, à Paris, Berlin, New York. Elle vit à Lavin depuis 2005. Elle écrit essentiellement des poèmes, en romanche ou en allemand, qu'elle transpose elle-même dans l'autre langue. Son premier roman, *Tamangur* (Rotpunktverlag), reçoit le Prix suisse de littérature 2016.

Jérôme Stettler (*1966)

Artiste plasticien, il développe un travail où les médiums se croisent et où le dessin a la part belle pour développer une vision socio-politique du monde. Il est enseignant à l'École des arts appliqués de Genève.

Survival Group

Collectif d'artistes créé en 1997. Se cristallise épisodiquement autour de la question de la représentation du groupe ou encore de la polysémie du langage, du rapport à la fiction et à la précarité. En son sein, Arnaud Elfort (*1975) et Guillaume Schaller (*1976) sont les complices du projet au long cours *Anti-sites*: photographies d'excroissances anti-SDF en milieu urbain. www.survivalgroup.org

Francis Traunig (*1954)

Partage son temps (autant qu'il est partagé) entre son magasin de mode masculine et la photographie, essentiellement comme portraitiste, autour du monde ou dans son quartier genevois des Pâquis (www.traunig.ch). Initiateur du collectif unephotoparjour.ch.

Gaetan Vannay (*1972)

Journaliste, de guerre et de paix. Spécialiste de la Russie. Ancien correspondant et chef du bureau international pour la RTS, aujourd'hui libre. Ekaterinbourg lui a appris le russe, les SAS britanniques le comportement en terrain hostile, les gens rencontrés le respect et la dignité. www.gaetanvannay.ch

la couleur des jours

rédaction-administration La Couleur des jours
rue de Cornavin 5 - CH-1201 Genève
info@lacouleurdesjours.ch
+41 22 738 82 60 www.lacouleurdesjours.ch

direction éditoriale Pierre Lipschutz

coordinatrice de la rédaction Elisabeth Chardon

conseil d'édition Michel Bühler, Mathieu Menghini, Fanny Mossière, Claude Pahud, Jean Perret, Daniel de Roulet, Aude Seigne, Jérôme Stettler, Francis Traunig, Sonia Zoran

conception graphique promenade.ch

publicité pub@lacouleurdesjours.ch
tarifs sur www.lacouleurdesjours.ch/impresum

abonnements 8 numéros (2 ans)

Suisse: CHF 45.-
Europe: CHF 56.- / 52 €
talon d'abonnement en page 40
compte Postfinance 12-431641-1
IBAN CH54 0900 0000 12431641 1

impression

CIL Centre d'impression Lausanne
tirage: 5000 ex.
imprimé sur du papier certifié FSC®

© 2016, association La Couleur des jours
ISSN 2235-0063

www.lacouleurdesjours.ch



Quelle que soit la façon dont ce journal est arrivé entre vos mains

abonnez-vous

pour recevoir les prochains numéros

› voir en dernière page